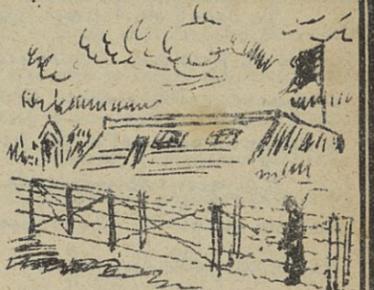




LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION: L.J. DELREZ-C. DEROUX-C. QUINTENS-A. VERBIST-E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H
BARAQUE 25

CONSEIL AUX AVEUGLES

Dernièrement, le hasard me mit entre les mains un petit livre de lecture courante à l'usage d'enfants de 9 à 11 ans, et je m'amusai à le feuilleter.

Je trouve un réel plaisir à lire, de temps en temps, ces historiottes faites pour les petits, semblables à celles que le maître nous faisait lire, quand j'allais à l'école; et j'éprouve une certaine émotion à relire un de ces morceaux appris par cœur autrefois, sans empressement, certes. Cela rappelle tant de bons souvenirs; ce la nous ramène plusieurs années en arrière, à l'époque de notre jeunesse, temps heureux du jeu, de l'insouciance.

On voudrait recommencer sa vie en se promettant de mettre à profit ce temps, à jamais disparu, par une meilleure application à l'étude.

Ces morceaux de lecture ont souvent un sens moral profond, mais que notre jeune intelligence ne saisissait pas toujours. Ah! si nous avions pu comprendre, si nous avions su, comme nous aurions suivi ces conseils si sages, comme nous aurions bien travaillé.....!

Darmi ceux que j'ai lus dans le petit livre dont j'ai parlé plus haut, il en est un surtout qui m'a fait réfléchir. — La leçon qu'il enseigne pourrait encore profiter à plus d'un d'entre nous qui ne sommes plus des enfants, dont plusieurs ont déjà des enfants à guider, à conseiller.

Le voici :

Le devoir de s'instruire.

Il y avait un enfant qui était né avec les yeux fermés. Ses parents le menèrent à un médecin, qui promit de lui rendre la vue en lui ouvrant les yeux.

"Tu auras peut-être un peu à souffrir", dit-il à l'enfant, mais ensuite tu seras récompensé; tu verras tout ce que nous voyons, la lumière du soleil et les fleurs de la terre."

L'enfant ne voulait pas; il pleurait,

il préférerait rester aveugle. "Don ai-je besoin, disait-il, de connaître des choses dont je n'ai point l'idée?"

Ses parents ne l'écoutèrent pas; ils le conduisirent malgré lui au médecin habile qui lui rendit la vue. Lorsque l'enfant vit la lumière, combien il fut reconnaissant à ses parents.

Combien d'hommes hélas (c'est triste à constater) qui ressemblent à ce jeune aveugle; ils ne veulent pas voir; ils s'obstinent à vivre dans les ténèbres; ils refusent qu'on leur ouvre les yeux aux merveilles de la science.

L'ignorant est un aveugle: comme l'aveugle qui reste insensible aux plus beaux spectacles de la nature et aux plus belles œuvres des hommes, l'ignorant vit indifférent à tout ce qui procède de la pensée, à ses plus nobles manifestations.

L'ignorance semble être une infirmité qu'on mettrait tant de soins à la cacher! C'en est une, vraiment, et dont on apprécie le degré de malaisance seulement quand on en est guéri. — C'est une honte, au surplus, cette infirmité, puisqu'il ne dépend que de nous de ne pas en rester point affligés.

Mais, voilà, le savoir ne vient pas seul, pour s'instruire, il faut travailler, se donner de la peine, se priver de plaisirs. Bien peu ont ce courage. Et ceux-là même dont le savoir est nul et qui ne font rien pour en acquiescer un peu, sont les premiers, souvent à se lamenter sur leur sort et à envier celui d'un camarade qui, ayant reconnu le bienfait de l'instruction, a consacré ses loisirs à l'étude.

Nous devons pourtant bien nous pénétrer de ceci: Sans instruction, il est très difficile de se faire une situation convenable.

Il est-il pas stupéfiant et attristant à la fois d'entendre dire: "Moi, aller à l'école!... Mais j'en sais assez; j'en connais plus qu'assez pour ce que je fais" ou "je connais mon métier, je n'ai plus rien à apprendre."

Quelle conscience! Quelle présomption! Connaît-on jamais son métier à fond? Quelle que soit la profession

qu'on exerce, n'apprend-on pas tous les jours?

Est-on jamais assez instruit? L'est-on jamais trop?

Or, que, disposant de loisirs, nous avons ici toute facilité pour apprendre, pour étendre nos connaissances, pour augmenter notre valeur professionnelle, nous n'en profiterions pas? Non, nous ne pouvons laisser passer une si belle occasion.

Qui veut améliorer sa situation, qui a conscience de ses intérêts, va à l'école.

Que ceux qui savent, jouent, auprès de leurs camarades peu éclairés, le rôle des parents du petit aveugle, qui, malgré lui, le conduisirent au médecin: qu'ils les engagent donc à suivre les cours et s'ils parviennent à les convaincre ils leur auront rendu un très grand service.

Ils auront ainsi aidé au relèvement intellectuel et, en même temps, moral de ces camarades car, un homme instruit a plus de dignité.

C.D.

LA PROSPÉRITÉ AMÉRICAINE ET LA GUERRE

Un pays à qui la guerre profite est sans contredit celui des États-Unis d'Amérique. Don on en juge:

Pendant l'année finissant le 30 juin 1916, les États-Unis ont livré aux Alliés deux milliards quatre cent vingt cinq millions de francs d'explosifs et de munitions; trente cinq millions de francs d'aéroplanes; 600 millions de francs d'automobiles; 17 millions de francs de motos; 30 millions de francs d'instruments de chirurgie; 241 millions de fil de fer; 482 millions de chevaux et de mules; 133 millions de francs de wagons; 185 millions de francs de machines; 307 millions de francs de métaux travaillés; 88 millions en rails d'acier; 236 millions en chaussures; 81 millions en gazoline soit en un an 4 milliards 860 millions de francs de marchandises se rapportant à la guerre sans parler des autres.

Le trust de l'acier occupe 43.000 ouvriers de plus que l'exercice précédent ; il consacre, cette année, 420 millions de fr. à des extensions et à des perfectionnements.

La grande mine de cuivre, l'Anacanda emploie 20.000 personnes au lieu de 15.000 ; elle transforme 17 millions et demi de ses bénéfices en améliorations.

La société électrique Westinghouse avait 15.000 ouvriers l'an dernier, elle en compte 26.000 aujourd'hui. La "General Electric" en a 50.000 au lieu de 40.000. etc.

La production de fonte brute aux États Unis a passé, en 1914 et 1915 de 1.640.000 à 3.200.000 tonnes par mois.

L'extraordinaire prospérité de l'Amérique s'exprime dans les chiffres suivants : avant la guerre, elle exportait 11 milliards 650 millions de francs de marchandises ; elle en exporte aujourd'hui pour 2 milliards 550 millions par mois, c'est-à-dire pour 31 milliards par an au lieu de 11 milliards.

CONFÉRENCE MILITAIRE

L'ÉDUCATION MORALE par le Comte de Ribaucourt

L'éducation morale a pour but de former l'enfant à la pratique du bien et du devoir. Elle oppose le bien au mal, le juste au faux, le bon au mauvais.

Les facultés morales forment le caractère et conduisent à la vertu, alors que les facultés intellectuelles forment l'esprit et conduisent à la science.

L'éducation morale obéit dans l'ensemble à trois séries de facteurs : les faits de la sensibilité, de l'intelligence et de la volonté. En un mot, il faut aimer, connaître et vouloir le bien. A ce sujet, il convient de faire ressortir une fois de plus toute l'importance de la volonté.

Bien des hommes, comprenant le besoin de transformer leur vie, prennent d'excellentes résolutions et, le moment venu, ni ont pas la volonté de faire prévaloir ces résolutions. Une fois de plus apparaît la nécessité d'éduquer la volonté, car, dans le domaine qui nous occupe, c'est la volonté qui doit exécuter les décisions de notre effort moral.

Quels que soient les systèmes d'éducation poursuivis par les différentes écoles philosophiques, ils tendent tous, cependant à développer les bons sentiments et à détruire les mauvais. C'est ainsi que l'on voit l'amour du bien, l'amour et la pratique de la charité préconisés partout.

Ainsi que nous l'avons vu en commençant, puisque l'instruction conduit à la science, il est évident que dans le domaine moral, son rôle éducatif est très limité. L'éducation morale et l'éducation intellectuelle poursuivent un but différent, mais elles doivent marcher de pair. Suivant certains, les enfants naissent avec de bonnes inclinations ; suivant d'autres avec des sentiments mauvais. Le conférencier estime, lui, que l'enfant possède de bons et de mauvais sentiments. Il convient donc de développer les bonnes inclinations et de détruire les mauvaises ou, tout au moins, transformer celles-ci de façon à les rapprocher des premières.

La conscience morale obéit à différents facteurs qui sont le jugement, le sens moral, le cœur, la volonté et le corps.

Disons quelques mots au sujet des deux premières de ces qualités.

Pour développer le jugement, il convient de faire juger aux enfants des choses simples ; il faut surveiller les associations d'idées qui se forment dans leurs jeunes cerveaux. Il n'est doute que des exercices très simples, mais répétés souvent, ne développent raisonnablement leur faculté de jugement. Celle-ci consiste, en somme, à nous faire discerner le chemin que nous voulons nous assigner.

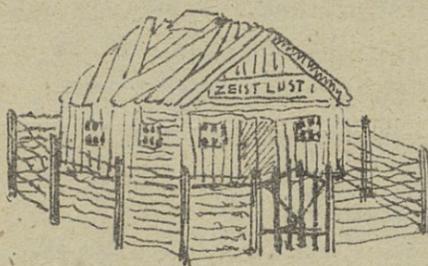
Le sens moral n'est rien autre qu'un long usage de culture morale. Celui qui est dépourvu de sens moral ne possède aucune de ces qualités par quoi se distingue l'homme, dans le sens synthétique que l'on attache à ce mot.

Cette conférence fut très intéressante et complète heureusement celles que le Commandant Comte de Ribaucourt a déjà consacrées à l'éducation. Ses auditeurs remercient le conférencier par des applaudissements chaleureux. C. H.

L'APRÈS-GUERRE

La vie civile sera bien changée après la guerre.

L'interné rapportera au pays des habitudes dont il se séparera difficilement.



Il voudra vivre dans une baraque.

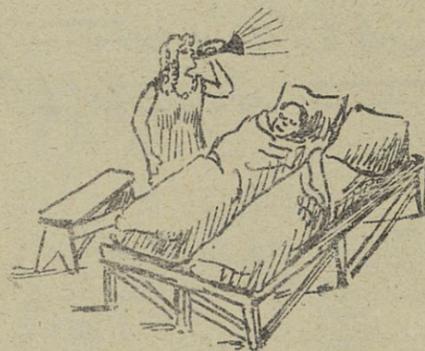
entourée de fil barbelé.

Dormir sur un sac à paille, dans un lit de fortune.

Il mangera dans un récipient quelconque : une boîte à conserves, ou un pot de fleurs, en jettera les restes sur le sol.



Chaque matin sa femme le réveil-



lera au son du clairon. Loin de cultiver son jardin, il aura



soin de le couvrir de sable et d'y pieusement entretenir les flaques de boue habituelles.



Sa tenue d'intérieur sera des plus



débraillées, il chaussera d'infirmes et grossiers sabots.



Il chiquera et fumera comme un turc, pardon comme un interné ; s'abstiendra soigneusement de porter des chaussettes,



il se lavera le moins possible et évitera d'enlever son gilet et sa veste pour se débarbouiller ;



il méprisera l'usage du manchon de poche et passera ses loisirs à la chasse aux puces et aux rats.

AJ. 21.11.16.

L.J.D

Maison Militaire du Roi.

La Haye, le 29 octobre 1916.

Messieurs,

M. le Baron Fallon, Ministre de Belgique à La Haye, ayant adressé à Sa Majesté la Reine la somme de 775 francs que vous avez désiré Lui offrir pour les invalides de la guerre, Sa Majesté me charge de vous remercier de ce généreux don.

Recevez, je vous prie, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ecuyer d'Honneur du Roi
Lieutenant-Colonel
(S^e) A. du Roi de Blicquy

À Messieurs les Membres de l' "Union Sportive belge" Camp de Leist.

LES PIPES DE LA PAIX

Nous l'avons dit l'autre jour en rapportant ce que fut la distribution des pipes, qu'elles étaient le don généreux de quelques philanthropes américains. De nouveaux renseignements nous permettent de compléter cette information. Elles sont dues au travail d'un Belge exilé, le Vicomte de Eindonck, qui a fondé cette œuvre avec le concours de plusieurs Américains: Présidents Candee Heir et Degray, Vanderbilt. Trois Cent mille pipes ont déjà été expédiées au front.

L'essai de ces pipes a été fait à Monsieur De Meester de Betzenbrouk, fils du regretté sénateur de Malines, qui aurait assisté à la distribution s'il n'avait été prevenu trop tard.

Les Internés belges de Leist remercient le "Soldiers Pipe Fund" d'avoir songé à eux.

L.J.D

Nous publions ci dessous la liste des Enfants Belges en vacances à Nieuwkerk-Boisle. Hôtel du Golf (Hollande).

Elle intéressera sans nul doute, les internés.

Egon Nelly de Haccourt	J. Vandenoche	Liège
A. Nagels	id.	id.
Nicolas Teeve	Soumagne	Detillout
Henri	id.	J. Van Baelen
P. Marlet	id.	M. Lihaut
Nicolas Godin	Hermée	Sardiniis Hermalle
Humblet	id.	J. Dewel Aignée
E. Joris	Herstal	E. Keerds

E. Krijdaghs	id.	E. Schillings	id.
C. Keldeman	id.	J. Joris	id.
Fabry	id.	R. Grand Rey	id.
F. Maréchal	id.	E. Matthy	Seraing
M. Joris	id.	J. Leroy	id.
J. Pousset	id.	Gilson	id.
J. Guerin	Gembloux	Chor	id.
E. id.	id.	G. Van Beyle	id.
R. id.	id.	Joidore	id.
H. Noël	Cheratte	Hummersdael	Angleur
R. Sechanteur	id.	Marcel	id.
Leonard Malkis	id.	E. Diekers	Visé
E. Laurent	Anvers		

AU JOUR LE JOUR

~~~~~

16 - Petites coutumes de nos grands hommes! Toutes les semaines, chacun des titulaires de notre scène française rapporte de la ville deux kilogr. de patates. L'oriot se charge de la graisse: c'est la spécialité.

Et tous ces imules de Sarah-Bernardt et de Marnet-Lully, font des frites. Leur président, M<sup>r</sup> R. S. privilégié, se contente de les manger.

17 - Branle-bas de nettoyage. Les garde-chambre sont affairés. Dans toutes les baraques, on brosse, on balaie, on astique; tout doit reluire: la consigne est de blinquer.



L'après-midi, le général Snyders, généralissime des armées hollandaises, visite notre camp.

Les musiciens jouent leurs plus beaux airs; les élèves avaient esfilé leur plus belle culotte.

Le général visita l'une ou l'autre baraque, les cantines, d'autres installations.

Les badants étaient tous à leur poste, leur attente fut un peu déçue: la visite fut rapide.

18 - Notre camp ignore les douceurs d'un climat méditerranéen. Jugez plutôt.

Ce matin à 8½ h. dans une baraque (23 camp II) un thermomètre, arrivé là je ne sais par quel épatant miracle,

marquait 2°. Par ces temps de grand froid, il n'y a qu'un moyen de se réchauffer en attendant l'ouverture tardive des chaufferies et cantines: demeurer pieusement dans son tram, mais cela n'est pas permis.

Chez van Usteren les patrons de l'établissement rincent la dalle de tous les habitués.

Précieux exemple dont devraient s'inspirer nos cantines. Pourquoi, en effet, ces établissements, très bien achalandés, n'arroseraient-ils pas gratis le grain de sel que tout bon Belge trouve dans son gosier le premier jour de sa vie. Livré aux pieuses méditations de l'administrateur distingué de ces importants bazars.

19 - Le "Bruxellois", journal paraissant en Belgique provisoirement occupée, "redacteur" Marc de Salm et alii ejusdem farinae, nous fait un trop grand honneur: il est arrivé hier au camp et a été distribué à beaucoup d'internes.

Par ces temps de papier cher, on devrait éviter ce gaspillage.

Tous les lecteurs écuries de cette gazette ont remarqué la rapidité du service de livraison. Danger donc: le n° du 17 nous arrive le 18!?!...

Remarque aussi la relation de la visite au camp dans le n° du quinze. Le.... publiciste a pris pour un bassin de natation un long et large fossé où vont se déverser les eaux des bains-douches.

Pas fiez l'envoyé spécial. Notre canard n'aimant que les eaux limides, nous n'en dirons pas davantage.



20 - Une grande nouvelle. Nous comptons parmi nous des chasseurs, des piottes, des grenadiers, des artilleurs, des génies.... des chiens de race et de rue, des oiseaux de tous plumages, de toutes tailles; nous compterons bientôt un nouvel élément, des.... cochons.

Oui, vous avez bien lu. Comme toute charcuterie digne de ce nom, la nôtre aura des dépendances peuplées de ces innocents animaux.

N'y aurait-il pas là matière à de

nouveaux cours pratiques pour les candidats éleveurs dans la nouvelle Belgique.

21 - Jour de solde. Les internes ont le sourire.



Aujourd'hui, du moins, le diable ne sera pas dans leurs profondeurs.

22 - Le bruit circule dans le camp du départ pour Groningue des camarades des jeunes classes.

Fidèle à la ligne de conduite que nous suivons avec un soin jaloux, nous préviendrons les internes sitôt leur arrivée là-bas

L.L.D.

## MAGASIN "DE DOM"

VARKENS MARKT

Le plus grand magasin de confections pour hommes et enfants.  
Prix défiant toute concurrence.

## CROQUIS

### LE PLEURARD

Connaissez-vous le pleurard? Nul doute que votre réponse se soit affirmative, car il se rencontre au camp à un grand nombre d'exemplaires.

Je ne ressens nul besoin d'avoir recours à l'étymologie pour définir le mot pleurard. Je me bornerai tout simplement à dire que celui qui porte ce nom pleure du matin au soir sur ses malheurs réels ou imaginaires. C'est un être fatal, maudit, qui n'a aucun ressort et qui geint toujours. Peindre est son état normal, pleurer dans le gilet de ceux qui l'écoutent est sa fonction exclusive.

C'est lui qui réclame de la pluie quand il fait beau et qui agresse de malédictions le ciel de la Hollande quand il pleut deux jours de suite. C'est encore lui qui trouve que son "met" n'est pas assez sucré et que le café qu'on lui apporte le matin est trop chaud, c'est lui qui verse des larmes quand, au théâtre, un immense grenadier lui barre la vue de la scène.

Il se plaint de tout et de tous; il "embête" ses voisins par ses récriminations intempestives; il les accuse de lui passer les piques qu'ils ont enlevées - à son intention, dit-il -

dans leurs sacs à paille; quand les intéressés se rebiffent et l'envoient pointer, il essuie volontiers une larme et se pose en martyr.

C'est lui qui se refuse systématiquement à lire les bonnes nouvelles, sous prétexte qu'elles sont fausses ou, tout au moins exagérées. Il faut voir avec quel dédain, il ajoute "qu'on ne le lui fait pas".... Mais si, d'aventure, les journaux nous apportent des nouvelles sâcheuses, il appelle ses voisins, il triépigne, il exulte. Et c'est des "je vous l'avais bien dit" "j'en étais sûr" "vous voyez".

Il ne veut pas discuter; dans son omnipotence, il pontifie, il accentue: à l'entendre, tout est perdu. Quand il a vu la déception se peindre sur tous les visages, il s'en va, tel un prophète désabusé. Si encore le pleurard consentait pour lui seul ses désenchantements, ses récriminations et ses plaintes, nul n'y trouverait à redire, mais il exulte à semer le découragement chez ceux qui l'écoutent. Le pleurard veut que l'on pleure avec lui!

Si vous lui dites qu'il est un homme dangereux et un mauvais patriote, il s'étourdit et se récrie. Penser donc le jour n'est pas plus pur que le fond de son coeur! Il sait bien ce qu'il dit, voyons! Il n'a de leçon à recevoir de personne. Seul, il voit clair....

Le pleurard est un inconscient autour de qui il faut faire le vide.

Boycotter le, peut-être reviendra-t-il à une conception plus exacte des choses.

E.H.

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VELOS, ACCESSOIRES ET MACHINES A COUDRE adressez vous chez  
H. NEFKENS VARKENS MARKT 5  
PERSONNEL BELGE

## CERCLE BRABANÇON

Pour atténuer l'ennui de notre internement prolongé, nous avons créé des Cercles ou l'utile et l'agréable vont de pair avec la charité, on se console mutuellement, on travaille de commun accord au relèvement moral.

Il est si doux de se retrouver parmi des gens de sa province, de sa commune, leur parler de nos cités, de nos villages, rêver ensemble du bonheur familial, des épouses, des enfants bien aimés.

Et parfois tristement, le coeur rempli de souvenirs, oh combien lointains! nous voyons les bébés de nos camarades, ici, autour de nous. Ils sont si gentils,

ils ne comprennent rien de toute l'horreur des événements; ils nous saluent, nous parlent si familièrement. Le St. Nicolas prochain est leur unique souci. Mais le grand Saint viendra-t-il cette année jusqu'à nos petits exilés? Ou bien verront-ils avec une déception amère leur petit sautoir vide?

Cela ne peut pas être. Le Cercle Brabançon du Camp a décidé de faire un grand effort pour offrir à ces malheureux petits une fête et un cadeau à la St. Nicolas....

Nous faisons donc un appel chaleureux à la générosité des gens de coeur qui voudraient nous aider: nos enfants belges expatriés sont si vite contents, le jouet le plus petit, l'objet le plus insignifiant façonné de la main d'un interne leur procurera tant de joie! Avec quel bonheur ne verrons-nous pas les nôtres nos chers enfants, leur touchante émotion leur petits yeux clairs rayonnant de bonheur, de reconnaissance et.... d'espoir!

Puisse ce petit appel trouver un bon écho!

Tous les dons, si minimes soient-ils seront reçus avec reconnaissance.

Ils peuvent être envoyés au Cercle Brabançon ou par les bons soins de notre sympathique protecteur M. le Commandant Vicomte de Jonghe d'Ardoye - Bergenweg 27. Amersfoort. D'avance, au nom de nos chers petits, merci!

A.C.

PENDANT LES GAZ ASPHIXIANTS - Simple dialogue enregistré par "L'Écho des Marmites":

- Entends-tu comme ça pue?  
- J'y pensais pas, vieux, j'ai les yeux fermés.

L'ADMINISTRATION M. Charles Benoit disait un jour à la C.P.ambre:

- Quand deux administrations ne sont pas d'accord, elles ne font rien ni l'une ni l'autre.

- Et quand elles sont d'accord, que font-elles, demanda un de ses collègues  
- Je l'ignore, répondit-il, le cas ne s'est jamais présenté.

## AU COURS DE GÉOGRAPHIE.

Le professeur en designant de la main un point de la carte.

- Voyons, n'ayez pas peur, parlez haut de façon que tous les camarades puissent entendre;

Qui est-ce que je vous montre là?  
L'élève - Un doigt sale, Monsieur



|                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>FABRIQUE ET MAGASIN DE MALLES ET VALISES<br/><b>S. J. VAN DUINEN</b><br/>LANGESTRAAT 109<br/>ARTICLES DE LUXE ET DE VOYAGE</p>                                                                                                                                       | <p><b>J. J. H. SCHÖLTE</b><br/>HOTEL-CAFÉ-RESTAURANT<br/>"DE KEIZERSKROON"<br/>GRANDE SALLE DE CONCERT<br/>CONSOMMATIONS DE CHOIX<br/>PRIX MODÉRÉS - TEL. INT. 379</p>    | <p><b>A. DEVRIES</b><br/>LANGESTRAAT 26 TEL. INTER 117<br/>Vente et achat d'or, argent, mon-<br/>tres horloges - Étagères d'argent<br/>Réparations soignées<br/>Prix avantageux</p>                                                                                          | <p>Maison recommandée<br/>pour laines, fils et autres<br/>articles de Mercerie<br/><b>C. J. V. NIEUWKERK</b><br/>LANGESTRAAT 80</p>                                                                                                                |
| <p>VISITER LE<br/>AMERSFOORTSCHE<br/>MELKSALON<br/>LANGESTRAAT 99<br/>PENSION BOURGEOISE<br/>BILLARD 1<sup>re</sup> MARQUE</p>                                                                                                                                          | <p>GLACES<br/>COULEURS ET VERNIS<br/><b>P. VAN VEEN</b><br/>ARNHEMSCHESTRAAT 18</p>                                                                                       | <p>SALLE DE L'ODÉON<br/>KROMMESTRAAT 38<br/>On y danse les Dimanche lundi<br/>Mardi Mercredi Jeudi et Samedi<br/>de 7 1/2 h à 11 heures<br/>Dimanche après midi de 3 1/2 à 5 1/2 h</p>                                                                                       | <p>GOUTEZ LE BON CAFÉ A<br/>FLO. 66 LE DEMI-KILO.<br/>MAISON RECOMMANDÉE<br/><b>J. VAN GENDEREN</b><br/>ARNHEMSCHESTRAAT 31<br/>TELEPH 104</p>                                                                                                     |
| <p><b>I. DE WOLFF</b><br/>LANGESTRAAT 13 TEL 191<br/>1<sup>re</sup> QUALITÉ<br/>VIANDE DE BOEUF, VEAU<br/>ET MOUTON</p>                                                                                                                                                 | <p>PÂTISSERIE PAINS DE LUXE<br/>SPECIALITÉ DE GÂTEAUX "MOKA"<br/><b>C. VAN OMMEREN</b><br/>LANGESTRAAT 18 TEL 257</p>                                                     | <p><b>USINE - EYSINK</b><br/>AMERSFOORT<br/>AUTOMOBILES<br/>MOTOCYCLETTES<br/>ET BICYCLETTES</p>                                                                                                                                                                             | <p><b>L. DE LEEUWE</b><br/>KORTE GRACHT près du bureau de poste<br/>Parapluies, chapeaux, cas-<br/>quettes et fourrures<br/>Confection de fourrures en tout genre<br/>Réparation de parapluies.</p>                                                |
| <p><b>G. J. SLOTHOUWER</b><br/>LIBRAIRIE<br/>FOURNISSEUR DE SM. LA REINE-MÈRE<br/>Dictionnaires Papier à lettres - Plumes<br/>Boîtes à compas - Fouritures et ar-<br/>ticles divers pour dessinateurs et<br/>architectes peintres<br/>LANGESTRAAT 77 TEL. INTERC 69</p> | <p><b>FORTMANN ET HEHENKAMP</b><br/>LANGESTRAAT 63<br/>Magasin de tapis et de literies<br/>PRIX MODÉRÉS<br/>Grand assortiment de<br/>couvertures de laine et de coton</p> | <p><b>MAISON VAN EEDEN FRÈRES</b><br/>ARNHEMSCHESTRAAT 6<br/>ARTICLES DE VOYAGE<br/>SELLERIE ET BOURRELERIE<br/>PORTE-MONNAIE ET PORTE FEUILLE</p>                                                                                                                           | <p><b>BIÈRES<br/>PHOENIX</b></p>                                                                                                                                                                                                                   |
| <p><b>HEHENKAMP</b><br/>LANGESTRAAT COIN LANGEGRACHT<br/>Costumes pour hommes de fl. 6.50<br/>à 32 - Demi-saison de fl. 5.50<br/>à 28.<br/>Grand choix tissus de 1<sup>re</sup> qualité<br/>PRIX MODÉRÉS</p>                                                            | <p><b>CHAUSSURES<br/>J. BOTTINGA</b><br/>LANGESTRAAT 32 TEL 59<br/>Articles de sport Bas, chaus-<br/>settes etc. Bottines pour foot-<br/>ball. Bottines américaines</p>   | <p><b>M. R. N. OOSTERVEEN</b><br/>LANGESTRAAT 46<br/>ARNHEMSCHESTRAAT 11<br/>+ TEL: 77 +<br/><b>BOISSONS COLONIALES<br/>COMESTIBLES. VINS</b></p>                                                                                                                            | <p><b>H. ELZENAR</b><br/>LANGESTRAAT 90<br/>Articles de bureau. Vente de<br/>Papier et de Livres et<br/>timbres pour collectionneurs<br/>Articles de<br/><b>SPECIALITÉS</b> dessin<br/>Grand assortiment en magasin</p>                            |
| <p><b>NE FUMEZ QUE<br/>LE TABAK<br/>* DRAGON *</b></p>                                                                                                                                                                                                                  | <p><b>L. HOUBAER</b><br/>LANGESTRAAT 70 72<br/>COSTUMES POUR HOMMES<br/>ET ENFANTS<br/>BON MARCHÉ</p>                                                                     | <p><b>HAAGSCHE VARKENSLACHTERIJ</b><br/><b>E. J. VAN OMMEN</b><br/>ARNHEMSCHESTRAAT 19 TEL 89<br/>Personnel belge On parle français<br/>Sard mouton salé fumé (1<sup>re</sup> qual) 100 g 1.60<br/>Boudin français 0.35 cent la livre<br/>Sardouze 55 id<br/>GOUTEZ - LE</p> | <p><b>PHOTOGRAPHIE CAMP I</b><br/><b>L. B. J. SERRÉ</b><br/>Opérateur de la MAISON BUYLE DE<br/>BRUXELLES. Personnel belge et interne<br/>UTRECHTSCHEWEG 48. TEL. INTERC 371<br/>Travaux divers et artistiques<br/>PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNE</p> |

**CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN**  

 ♣ CONCERT SYMPHONIQUE ♣ TOUS LES JOURS DE 6 A 11 HRES  
 DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 4 A 6  
 7 A 11  
 CONSOMMATION DE CHOIX - - - -  
 SANS AUGMENTATION DE PRIX  
 BUFFET FROID + + + + ENTREE LIBRE

**DENIJS VAN ROOM VARKENSMARKT**  
 BOITES À OUTILS EN TOUS GENRES + + + +  
 PETITES SCIÉS, CANIFS.  
 FOURNITURES POUR ÉLECTRICIENS  
 TOUTES LES ESSENCES DE BOIS  
 LE MEILLEUR MARCHÉ TEL. INTERC 291

**W. TABERNAL**  
 LAVENDELSTRAAT 4  
 MAISON SPÉCIALE POUR  
 POÈLES, FOURNEAUX  
 FOYERS SEAUX TÔLES  
 VELOS ENVELOPPES ET ACCESSOIRES